Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (2004)
Heft: 2

Artikel: Voie toute tracée
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-642169

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ALBULATAL

Par le plaisir

Des communes se concertent pour acquérir le label *Cité de l'énergie* pour leur région.

Non, aucune des douze communes n'a le statut de ville. La plus grande compte tout juste 540 habitants (Bergün), la plus petite 93 (Mon). Mais l'union fait la force – l'ensemble de la région «Albulatal» dans les Grisons présente précisément la taille appropriée pour une *Région-Cité de l'énergie*.

Avec cette idée, Kurt Egger, président de la communauté de travail *SuisseEnergie pour les communes*, veut «promouvoir la collaboration des régions dans la réflexion et l'action» et permettre ainsi l'obtention du label aussi aux communes moins importantes. Sont considérées comme région, les associations de communes de 5000 habitants au maximum, formant une unité géographique et comptant moins de 20 000 habitants au total.

Pionniers. La pittoresque vallée de l'Albula était la première région à obtenir ce label en septembre 2002. Plusieurs projets ont été mis sur pied: Thomas Kollegger, maire d'Alvaneu et promoteur de la première heure du statut de *Cité de l'énergie* pour la région: «Nous essayons de motiver les gens par le plaisir.»

Trois projets concrets: un *sentier découverte ferroviaire* est destiné à valoriser sur le plan touristique la spectaculaire ligne Coire-St. Moritz traversant la vallée et attirer ceux qui privilégient le train. Avec la nouvelle station thermale Alvaneu, un itinéraire de randonnée balisé d'informations sur des sujets autour de l'eau a été réalisé près du *cours d'eau Ansaina*, un projet important. Enfin, une première *chaudière à pellets* chauffe le home pour personnes âgées d'Albula.

A moyen terme, les projets innovateurs devront tirer profit de potentiels régionaux pour favoriser une reprise économique et combattre l'exode de la jeunesse vers les centres. Le maire Thomas Kollegger est convaincu: «Si nous parvenons à nous entendre, nous améliorons les communes fortes sur le plan de l'énergie et renforçons les plus faibles.»

L'Albulatal a son sentier découverte ferroviaire.

MENDRISIO

Voie toute tracée

A Mendrisio, on pouvait déjà déambuler sur les pavés de la zone piétonne en 1982.

La commune tessinoise innove dans sa politique des transports.

Mendrisio, commune de 6100 âmes à la pointe sud du Tessin, est leader cantonal en matière de conscience énergétique: en 1997 déjà, elle adhérait à l'association *Cités de l'énergie*; récemment, elle a été la première commune tessinoise labellisée *Cité de l'énergie*.

Projet-pilote. Mendrisio doit sa notoriété à un essai fait sur une grande échelle, jusqu'au milieu de 2001: il consistait à tester des véhicules électriques (VEL) commercialisés et à analyser la corrélation entre les habitants, le comportement des consommateurs et la mobilité. En 1994, l'Office fédéral de l'énergie avait choisi Mendrisio parmi 34 communes intéressées. Le projet se poursuit au plan cantonal sous le nom de VEL2 et doit promouvoir l'introduction dans tout le canton de véhicules efficaces sur le plan énergétique.

La politique des transports de Mendrisio visant à une économie durable de l'énergie s'était déjà manifestée précédemment: en 1982, création d'une zone piétonne autour du centre historique; en 1995, dallage de granit autour de la rue principale, dans la partie nord du centre.

En 1993, la Commune s'est engagée en faveur du programme proposé par le canton pour la promotion des transports publics. Depuis 1997, elle participe activement à la Commis-

ADLISWIL

Des inconditionnels de MINERGIE

La ville d'Adliswil profite de chaque occasion pour mener une politique énergétique modèle.

Adliswil est dans le peloton de tête en termes de politique écologique. Grâce à des mesures exemplaires en matière d'approvisionnement énergétique, de trafic et de mobilité, dans la construction et la planification, la ville zurichoise a été labellisée *Cité de l'énergie* en 1997. «Economie et écologie sont compatibles et représentent deux objectifs de portée égale pour une politique énergétique durable», déclare Horst Fuhrmann, conseiller de Ville et responsable des industries à Adliswil.

Sensibilisation. En 1995, Adliswil élabora une planification énergétique communale: il s'agissait d'analyser la situation initiale, de mettre en évidence les potentiels d'énergies renouvelables et les pertes de chaleur, et de fixer les priorités pour l'approvisionnement thermique. En 1998, les autorités s'engagèrent à mettre en application les mesures contraignantes de la planification. Avec son programme énergétique 2003-2007, «qui devrait plus sensibiliser la population», selon Horst Fuhrmann, Adliswil poursuit sa politique énergétique exemplaire et orientée vers l'avenir.

MINERGIE. A Adliswil, nombreux sont les nouveaux bâtiments (entre autres ceux de la Municipalité) construits selon le standard MINERGIE. Grâce en particulier au réassureur *Swiss Re*, qui n'a que des constructions MINERGIE, Adliswil occupe fièrement la 2e place parmi les communes zurichoises, avec quatre «mètres carrés MINERGIE» par habitant. Compte tenu des 15 902 habitants, cela équivaut à une superficie de 63 608 m², soit une part louable du million de m² MINERGIE que totalise le canton.

Gaz. De manière générale, les autorités d'Adliswil misent sur une large application des mesures de politique énergétique: «Nous saisissons chaque occasion pour que la pensée écologique imprègne les processus politiques», précise Jürg Geissmann, chef des services in-

sion intercommunale des transports. Une nouvelle planification du trafic avec des directives pour l'exploitation régionale intègre divers modes de transport en encourageant une mobilité respectueuse de l'environnement, les transports publics et la réalisation de pistes cyclables ou de chemins réservés aux piétons.

En 2000, la Municipalité adopta un plan d'affectation et introduisit des prescriptions fixant un nombre minimum et un nombre maximum de places de parc à différents endroits. Une première loi préconise alors déjà, pour les immeubles locatifs, la création de parkings privés équipés d'une station de recharge pour les véhicules électriques des locataires.

Prise de conscience. Actuellement, d'autres projets sont en cours d'examen ou de préparation:

- Une zone 30 dans le secteur de la Via Turconi et de la Via Baroffio, où se trouvent plusieurs édifices publics (établissements scolaires, académie d'architecture, hôpital, homes pour personnes âgées).
- Un nouveau pavage dans la partie sud du centre historique en liaison avec un système de contrôle d'accès avec bornes escamotables pour éviter un trafic de transit indésirable et encourager les déplacements à pied.
- VEL 2 a généré un projet censé promouvoir la mobilité douce (piétons et deux-roues) et intitulé «Mendrisio dans l'air du temps». L'objectif consiste à sensibiliser les piétons et les cyclistes afin qu'ils prennent conscience du temps qu'il leur faut pour atteindre les sites les plus importants de la commune.

Adliswil: MINERGIE record grâce à Swiss Re

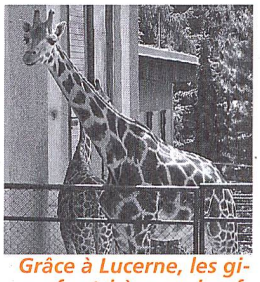
dustriels. La palette est vaste: piscine couverte chauffée au solaire, collège Hofern chauffé aux copeaux de bois, STEP avec récupération de chaleur. «Avec le chauffage aux copeaux de bois, nous économisons 90 000 litres de mazout par an», relève Jürg Geissmann.

Pour l'instant, les bus municipaux roulant au gaz sont encore de la musique d'avenir. Jürg Geissmann ajoute: «Les idées vont parfois plus vite que les politiques!»

LUCERNE

Nourriture riche en énergie

La *Cité de l'énergie* des bords de la Reuss parraine la construction d'une centrale écologique dans un zoo tchèque.



Grâce à Lucerne, les girafes tchèques chauffent écologiquement.

Labellisée en 1997, Lucerne a, jusqu'à présent, décidé ou réalisé plus de 60% des mesures envisageables pour une *Cité de l'énergie*. La centrale électrique fluviale de Mühleplatz en est une des réalisations phares. Le canton a récompensé cette usine de 680 kW pour avoir su harmoniser esthétique, fonctionnalité et respect de l'environnement. Mais Lucerne soutient également des projets en aval. «Les gaz à effet de serre comme le CO_2 agissent à l'échelle planétaire», déclare Bernhard Gut, responsable lucernois de l'énergie.

Zoo. Lucerne est jumelée avec six villes, dont Olomouc, cité universitaire tchèque de 110 000 âmes, à 200 km à l'est de Prague. Avec son collègue tchèque, Bernhard Gut a discuté de projets communs pour protéger le climat. Il en est résulté une installation de chauffage à biomasse avec moteur à vapeur pour le zoo d'Olomouc, qui abrite plus de 1000 animaux et accueille quelque 300 000 visiteurs par an.

Girafe et consorts n'apprécient pas le froid. Certains pavillons doivent donc être chauffés à des températures tropicales. Aujourd'hui, on utilise des radiateurs électriques à rayonnement direct. Des chaudières à gaz décentralisées assurent la préparation d'eau chaude et le chauffage des bâtiments administratifs, de l'atelier, du garage, du restaurant et des vestiaires.

Déchets. Même si ces chers petits animaux ont parfois très faim, ils ne finissent pas leur ration. Bon an mal an, les branches rongées représentent quelque 200 tonnes de déchets, brûlés jusqu'alors en plein air. «Quoi de plus logique que d'exploiter ce potentiel énergétique», remarque Bernhard Gut.

A l'avenir, ces branches seront broyées en copeaux de bois pour alimenter une centrale thermique. Chaque année, l'énergie produite par cette «nourriture» remplacera 226 MWh de courant provenant de centrales à lignite et 125 MWh de gaz naturel. Cela équivaut à 30% de la consommation d'énergie du zoo. Ce sont 330 tonnes de CO_2 qui ne pollueront plus le ciel morave. L'installation répond aux exigences des systèmes de chauffage à biomasse.

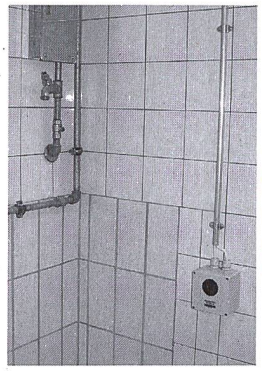
Fonds propres. Le projet coûtera plus de 700 000 francs. Le Fonds national pour l'environnement de Tchéquie accorde des prêts pour autant que la commune concernée fournisse un tiers des fonds propres. Grâce aux 107 000 francs de Lucerne, Olomouc peut réunir les fonds nécessaires. Dès l'automne prochain, girafe et consorts «produiront eux-mêmes leur énergie thermique».

NEUCHÂTEL

La goutte en trop

A Neuchâtel, on chasse le gaspi jusqu'au petit coin.

Première cité romande à être labellisée *Cité de l'énergie* en 1995, Neuchâtel poursuit une politique volontariste dont elle recueille déjà les dividendes. Dans le chef-lieu cantonal, la chasse au gaspillage énergétique est presque un sport national. Exemple éloquent: le collège secondaire des Charmettes est entré dans l'ère de l'électronique jusqu'au petit coin. Avant les rénovations des quatre WC des garçons, l'eau, dans les urinoirs, coulait en continu 24 heures sur 24 et 365 jours par an. «Même pendant les vacances, impossible d'arrêter l'écoulement, tout était grippé», se rappelle Jacques Matthey, concierge depuis 1995. L'ancien monteur électricien, expert en courant fort-courant faible, propose alors de monter des cellules photoélectriques qui déclenchent une chasse d'eau couplée à une minuterie dès que le faisceau lumineux est coupé par les usagers. Les économies d'eau annuelles réalisées s'élèvent à 70%, soit 5000 mètres cubes, la consommation annuelle de plus de 80 personnes. «Les Services industriels sont même venus contrôler leur compteur, croyant qu'il était hors d'usage».



Une cellule photoélectrique dans les toilettes: 5000 m³ d'eau économisés